

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration de l'APEEE du 18 février 2014

Présidence : Pere Moles Palleja

Étaient présents : Hajo Altenberg, Christophe Caudéran, Samantha Chaitkin, Claire Chevalier, Denise Chircop, Luigi Cova, Trine Davies, Fairouz Dridi-Rotenberg, Pernille Falck, Katarzyna Głowacka-Rochebonne, Brian Gray, Rachel Harvey-Kelly, Torben Johansen, Andrej Kobe, Zoltán Krasznai, Véronique Lesoile, Eric Leurquin, Roberto Marigo, Kathryn Mathe, Stefan Obermaier, François Rossignol, Marta Stelmaszczyk, Harry Tripp.

Étaient invitées : Mme Ruiz-Esturla, Krisztina Szabo.

Étaient excusés : István Dobo, Richard Frizon, Gilbert Luciani.

1. Adoption de l'ordre du jour

Un point « Classes de neige » est ajouté en Divers.

L'ordre du jour est adopté.

2. Adoption du compte-rendu du Conseil d'administration du 21 janvier 2014

Le compte-rendu du Conseil d'administration du 21 janvier 2014 est adopté.

3. Réunion élargie avec Mme Ruiz-Esturla

Pere Moles Palleja accueille Mme Ruiz-Esturla ; chaque membre du Conseil d'administration (CA) ou du Conseil d'éducation se présente.

Mme Ruiz-Esturla prend la parole et exprime son souhait de se présenter à notre CA et de faire connaissance avec les représentants des parents. Les échanges portent sur différents sujets :

a. Le Conseil d'administration de l'école

Le Conseil d'administration de l'école s'est tenu le 28 janvier dernier. C'est au cours de ce deuxième CA de l'année que sont présentés le plan annuel et le budget de l'école.

Les orientations prioritaires (salaires, dotations en matériel didactique, etc.) sont basées sur les conclusions de l'inspection globale de l'établissement, qui a eu lieu au mois de mai 2013. Les inspecteurs insistent sur une nécessaire coordination entre l'école primaire et l'école secondaire, et demandaient à sensibiliser les enseignants à ce sujet.

Le bien-être des élèves a également été mis en avant, suite notamment au questionnaire soumis par l'école aux élèves de l'école secondaire.

b. La réforme de l'école secondaire

La nouvelle organisation du cycle d'observation (S1-S2-S3) a été approuvée par le Conseil Supérieur et sera mise en application dès la rentrée 2014.

- Le changement le plus important porte sur l'introduction de la **Langue 3 en 1^{ère} secondaire**, c'est-à-dire un an plus tôt que jusqu'à présent. Il n'y a pas de changement de programme, ni de niveau, ni d'objectifs, mais simplement une répartition de l'enseignement sur une année supplémentaire.
- En contrepartie, le Langue 1 a été réduite d'une période par semaine. Cette période était utilisée pour « apprendre à apprendre » ; ceci n'a pas été supprimé, mais sera intégré à chaque cours, géré par chaque enseignant en fonction des élèves composant sa classe.
- Autre changement important : l'enseignement de la **morale et de la religion aura lieu en langue 2 à partir de la 3^{ème} secondaire**. Les cours de religion sont donnés par des enseignants recrutés localement (et non par des professeurs détachés par les Etats membres). Les cours de morale peuvent éventuellement être dispensés par des professeurs de philosophie. Cette partie de la réforme ne devrait pas avoir d'effet sur le « cost sharing ».
- L'option **latin** sera désormais enseignée **dès la 2^{ème} secondaire**, à raison de 2 périodes par semaine.

En 2011, les cours complémentaires ont été supprimés en 3^{ème} secondaire, pour des raisons d'économies (le cours d'ICT notamment, qui pouvait être choisi en S3 à raison de 2 périodes par semaine). La réforme réintroduit cette option **ICT** en 2^{ème} secondaire, mais elle ne pourra être cumulée avec l'option Latin. Le choix du latin au détriment de l'option ICT ne devrait pas pénaliser les élèves, l'utilisation de l'outil informatique étant de toute façon encouragée par la plupart des enseignants dans leurs cours respectifs.

Le latin est a priori enseigné dans la langue maternelle de l'élève, sauf si le groupe est composé de moins de 7 élèves. Dans ce cas, le latin sera enseigné dans l'une des trois Langues 2 (français, anglais ou allemand).

- Il sera possible d'abandonner une option (latin ou ICT) en fin de 2^{ème} secondaire, ou en fin de 3^{ème} secondaire si les parents le demandent et si le conseil de classe donne son avis favorable. La décision relèvera du conseil de classe et de la direction de l'école (il s'agit d'une question pédagogique).

c. Les classes de neige

Zoltán Krasznai remercie Mme Ruiz-Esturla et l'école pour l'organisation des classes de neige 2014. Il rappelle que les parents s'étaient majoritairement prononcés pour la continuité de ces classes de neige.

Cette année, les enfants sont revenus contents de leur séjour. Les parents sont également globalement satisfaits mais regrettent toutefois la durée du séjour ressentie comme trop courte, et en valeur absolue, et en rapport au prix du voyage. Les élèves auraient apprécié au moins 1 jour de plus.

Mme Ruiz-Esturla s'est rendue sur place cette année et a été impressionnée par la qualité de l'organisation. Elle propose que la question soit discutée lors du prochain Conseil d'éducation primaire.

Zoltán Krasznai demande à porter ce point à l'ordre du jour du prochain CA de l'APEEE. Il souhaite également que Brian Gray puisse rencontrer Mme Saal et M. Biothias afin de discuter de l'organisation des futures classes de neige.

Une évaluation semble nécessaire, et ce sans perdre de temps. En effet, la destination de Valmeinier (en France) pourrait être une solution : le voyage serait plus rapide en TGV ; il serait possible d'y rester plus longtemps. Mais, il faut réserver très tôt !

Stefan Obermaier rapporte que l'école de Woluwé organise ses classes de neige sur une semaine et demie. Elle envisage une réservation sur 3 semaines, plusieurs classes pouvant se partager cette plage de temps. Les prix pourraient également être négociés à la baisse.

Il ne s'agit pas de rouvrir le débat mais d'avancer dans l'organisation des séjours à venir. Zoltán Krasznai émet le souhait de participer à cette réflexion.

d. Divers

Eric Leurquin présente Luigi Cova et Katarzyna Glowacka-Rochebonne à Mme Ruiz-Esturla, en tant que représentants de l'APEEE pour, respectivement, le projet de self-service à la cantine et Berkendael.

Mme Ruiz-Esturla dit n'avoir aucune nouvelle de la Régie des bâtiments. Par contre, M. Segers, nouvel administrateur, a pris ses fonctions à l'école fin janvier. Il est très actif. Il s'est déjà rendu à plusieurs reprises à Berkendael, a eu plusieurs réunions avec la Régie des bâtiments, afin d'avancer sur nos dossiers avec cette Régie.

Cette dernière n'a pour l'instant pas réagi à la lettre envoyée par l'école et les parents.

Marta Stelmazczyk interpelle Mme Ruiz-Esturla à propos de la vente de stylos pour l'action Damien. Certains parents de la section polonaise s'opposent au fait que leurs enfants soient « obligés » de vendre ces stylos dans leur voisinage afin de récolter de l'argent pour cette cause. Elle pose la question de l'intérêt pédagogique. Mme Ruiz-Esturla rappelle que les enfants ne peuvent être obligés à vendre quoi que ce soit ; qu'ils ne peuvent le faire que si eux-mêmes sont d'accord, mais également leurs parents. Mme Ruiz-Esturla propose que la question soit mise à l'ordre du jour du prochain Conseil d'éducation. Elle rappelle également que l'école supporte historiquement l'une ou l'autre cause humanitaire, et que l'action Damien en fait partie. Marta Stelmazczyk ajoute que les enfants ne comprennent pas le pourquoi de cette démarche, et que les parents polonais veulent bien soutenir cette œuvre, mais d'une autre manière.

4. Réforme de l'école secondaire

Denise Chircop prend la parole, sans revenir sur les changements en S1-S3 puisqu'expliqués par Mme Ruiz-Esturla précédemment.

La réforme de la 4^{ème} à la 7^{ème} secondaire va être évaluée par un sous-groupe de travail, dont Rachel Harvey-Kelly et Pere Moles Palleja font partie. Ce sous-groupe de travail est chargé de rédiger un cahier des charges qui permettra de recourir à un consultant extérieur pour cette évaluation. Un brouillon de cahier des charges est déjà prêt.

La Commission européenne a également proposé une analyse d'impact.

Le Secrétariat Général a présenté ce point au Parlement Européen et proposé la mise en place d'un comité de pilotage représentant les 14 Ecoles européennes. Le sous-groupe de travail fera partie de ce comité de pilotage.

Les 4 Ecoles européennes de Bruxelles se sont régulièrement réunies (et continuent de le faire) au sujet de la Réforme et de la question du « cost-sharing ». Afin de communiquer plus facilement et d'être reconnaissables, les représentants de ces 4 écoles ont créé leur logo : SOS (Sustain Our Schools). Ce logo a été très utile notamment dans leur prise de contact avec les Comités du personnel locaux, lors de l'ouverture de discussion avec la Commission européenne, etc.

Ce groupe ne veut ni se substituer ou concurrencer Interparents, ni créer aucune division avec les autres Ecoles européennes, mais estime nécessaire de se concentrer sur les besoins spécifiques des quatre écoles bruxelloises tout en poursuivant une réflexion générale sur la Réforme. Interparents reste le seul représentant officiel reconnu et s'attache à défendre les intérêts du système dans sa globalité (et pas uniquement ceux des grandes écoles européennes). Sarah Conyers Barber, membre de ce groupe SOS, a été élue présidente d'Interparents lors de l'Assemblée générale du 11 février 2014.

Denise Chircop termine son intervention par un bref résumé de sa rencontre bilatérale avec M. Studer, à propos de la mise en place de la Réforme en S1-S3. Ils ont également discuté de l'aide apportée aux enfants à besoins spécifiques (SEN).

5. Suivi des réunions

a. Conseil d'administration de l'école du 28 janvier 2014

Eric Leurquin rappelle que cette réunion est présidée par M. Kivinen (Secrétaire Général des Ecoles européennes) et qu'elle rassemble la direction de notre école, les représentants des enseignants, des élèves, du personnel PAS, des parents et de la Commission européenne.

Il présente les points abordés lors de ce CA de l'école :

- **Les annonces de M. Kivinen :**
 - certains Etats membres devraient envoyer davantage de professeurs détachés à partir de 2015 ;
 - lancement d'une évaluation extérieure pour la Réforme en S4-S7 ;
 - demande d'une évaluation « Sécurité et Hygiène » extérieure pour chaque école ;
 - salaires des enseignants de maternelle alignés sur ceux des enseignants en primaire ;
 - le système SMS (School Management System) nouvellement mis en place ne fonctionne pas encore de manière optimale mais est en phase d'amélioration.
- **Rapport de la Directrice :** Mme Ruiz-Esturla y expose les conclusions très positives du rapport d'inspection générale de l'école. Fabiola connaîtra une rénovation (on ne parle plus de démolition) mais la Régie des bâtiments n'a pas donné de date de début des travaux pour l'instant. Mme Ruiz-Esturla veut un retour des enfants de Berkendael à Uccle pour septembre 2015. M. Kivinen rapporte sa rencontre avec le cabinet du 1^{er} Ministre belge et les exigences de la Commission européenne.

- **Plan scolaire 2014-2015.** L'école se veut d'être à l'écoute des parents et ceci semble être le cas.
- **Enfants à besoin spécifiques (SEN) :** l'école réussit à trouver des assistant(e)s SEN mais éprouve plus de difficultés en ce qui concerne les thérapeutes. Il manque par exemple un thérapeute hongrois. La condition de résidence a été supprimée afin de simplifier les démarches.
- **Les élèves demandent** la rénovation de la cafétéria des S4-S7. Leur représentant propose de recourir aux élèves pour ce faire, afin notamment d'en réduire le coût. Ils souhaiteraient également un local supplémentaire pour étudier et se détendre. M. Studer marque son accord.
- **Budget 2015 :** il est revu à la baisse, suite à la révision du poste « salaires ».
- **Demandes des parents :**
 - accélérer la mise en œuvre du projet KIVA en maternelle et primaire et l'élargir à l'école secondaire. M. Kivinen ajoute que KIVA responsabilise les élèves autant que les enseignants et les parents, et propose d'avancer pas à pas. Mme Ruiz-Esturla complète en le présentant comme un réel changement de culture. Il y aura des formations professeurs mais aussi des informations pour les parents.
 - Une heure de vie de classe (régulière mais pas hebdomadaire) est prévue dès la prochaine rentrée en S1, S2 et S3. Elle sera à charge du professeur principal (de langue maternelle) de chaque classe, afin d'engager le dialogue, des discussions selon les besoins de la classe. Des pistes seront données aux enseignants, mais il n'y aura pas de méthodologie unique.

b. Groupe de travail « Bien-être des enfants » : réunion du 30 janvier 2014

Ce groupe de travail est ouvert à tous les parents de toutes les sections. Eric Leurquin présente les propositions issues des dernières réunions :

- **Harcèlement :** il s'agit d'une préoccupation de nombreux parents depuis longtemps. Mme Nordström propose le programme KIVA (d'origine finlandaise) pour l'école primaire. Ce programme ne sera mis en place qu'à partir de la rentrée prochaine. Le groupe de travail (GT) demande dès lors des actions à court terme. L'une des demandes porte sur une surveillance accrue à Berkendael, notamment pour les enfants de 1^{ère} primaire. Mais ce souci de surveillance est soulevé pour l'ensemble de l'école, que ce soit en primaire ou en secondaire. Ce point sera proposé à l'ordre du jour des prochains Conseils d'éducation et du Conseil Hygiène et Sécurité.
- **Sensibilisation à la notion d'estime de soi :** une intervention serait possible auprès de tous les élèves, mais ceux de l'école secondaire sont privilégiés en raison du programme KIVA prévu en maternelle et primaire. Josiane Grosch, qui est déjà intervenue à l'école de Woluwé, pourrait intervenir en deux temps auprès d'élèves de secondaire (en français puis en anglais) durant les semaines de projets. Elle pourrait poursuivre par une conférence pour les parents (après feedback des enfants). Le sujet de l'estime de soi peut être relié à un autre besoin qui devra être défini en collaboration avec l'école (violence verbale, orientation scolaire, etc.). L'objectif porte sur le sentiment de confiance, le sentiment d'appartenance, le sentiment de réussite, la connaissance de soi, le respect de l'autre, mais aussi apprendre à ne pas se décourager, à accepter ses faiblesses autant que ses qualités.

- **Affectivité et sexualité** : le Groupe Croissance, qui bénéficie d'une expérience de 40 ans de travail auprès des jeunes en Belgique, pourrait intervenir dans le cadre de séances d'Education à la Vie Relationnelle Affective et Sexuelle (EVRAS) auprès des élèves de secondaire. Ils utilisent la pédagogie Teenstar et veulent aider les jeunes à porter un regard beau sur leur corps et sur la vie en général. Leurs formations touchent l'ensemble des personnes du cadre scolaire (élèves surtout mais aussi rencontres avec la direction, l'infirmerie, le corps enseignant et les parents). Les animations auprès des élèves ont lieu en groupe mixte au départ, mais en groupes non mixtes par la suite afin de favoriser les questions et le dialogue.
- **Conférences** :
 - Simon Gronowski (survivant de l'Holocauste) va intervenir auprès d'élèves de secondaire le 15 mai prochain (en anglais le matin, en français l'après-midi). Cette rencontre sera préparée avec les enseignants d'histoire.
 - Nicolas Ancion, auteur français, pourrait intervenir auprès des élèves de début de secondaire au mois de juin, sur le thème des addictions aux jeux vidéo et autres écrans.
 - Raphaëlle de Foucault pourrait intervenir par le biais d'une conférence pour les parents sur le thème d'« Éduquer à 2 voix ».
- **Prévention drogues** :

Kriszta Szabo, parent de section hongroise, raconte son expérience et propose un programme qui a déjà fait ses preuves.

ESPAD (European School Survey on Alcohol and other Drugs) met en évidence certaines données (pour 2011) : entre 25 et 34 % des jeunes de 15 ans en Belgique usent de drogues. Ces drogues peuvent être variées (cannabis, amphétamines, cocaïne, LSD, etc.).

La consommation d'alcool par la même population monte à 70 %. Les écoles se montrent rarement concernées, les parents semblent penser que cela n'arrive qu'aux autres.

Il s'agit d'alerter les parents, de prévenir les adolescents.

A plus ou moins court terme, on pourrait utiliser divers moyens pour cela :

- Poursuivre le travail entamé par l'école avec Infor-Drogues
- Utiliser les « heures de vie » en classe pour faire de la prévention
- Poster des informations sur le site internet de l'APEEE, des liens vers des sites expliquant en quoi consistent les drogues ainsi que leurs dangers, etc.
- Toujours sur le site de l'APEEE, les coordonnées (lieu, horaires, téléphone...) d'une personne de référence (psychologue ou autre professionnel) présente sur le site de l'école
- Créer un groupe de prévention « anti-drogue » (parents, enseignants, etc.)

A moyen ou long terme, on pourrait envisager la mise en place du programme « Unplugged » au sein de l'école. Il s'agit d'un programme qui développe des compétences sociales individuelles, permettant de lutter efficacement contre les premières utilisations de drogues. Ce programme cible les jeunes de 14 à 18 ans (12 sessions d'une heure de formation) mais passe aussi par la formation d'enseignants (2,5 jours de formation) et de parents (3 soirées). Il existe en français, anglais, italien, espagnol et allemand, mais doit encore être traduit en hongrois, polonais et danois. L'EMCDDA (European Monitoring

Centre for Drugs and Drug Addiction) fournit une liste d'animateurs ainsi que toute une liste de « bonnes pratiques ». L'implication des parents est importante. La difficulté consiste à faire venir des animateurs de l'étranger (pour répondre à nos besoins dans différentes langues), d'où la nécessité de créer et former un groupe sur place, dans les 8 langues présentes au sein de notre école.

Mme Ruiz-Esturla a déjà été contactée par l'APEEE à ce sujet et devait consulter les directeurs adjoints.

L'association des parents souhaite en faire une priorité pour le bien-être de nos enfants, mais sans rien imposer à l'école. Il s'agit d'informer et d'en discuter avec l'équipe dirigeante. La prévention semble globalement absente à l'école, même si quelques enseignants ont reçu une formation d'Infor-Drogues. Il y a donc déjà quelques personnes référentes sur le site de l'école. Ces personnes sont-elles toutefois connues ?

D'autre part, l'enquête réalisée par l'école secondaire au mois de mai dernier, est-elle fiable ? Les résultats de ce sondage laissent à penser qu'il n'y a pas de réels problèmes à l'école. En réalité, seuls 554 jeunes y ont répondu. Ces élèves sont-ils représentatifs de l'ensemble des jeunes de l'école secondaire ? Torben Johansen propose de poser la question de la pertinence de l'enquête lors du prochain Conseil d'éducation secondaire.

c. Classes de neige

Ce point a été discuté en présence de Mme Ruiz-Esturla. Voir ci-dessus.

Rapporteur :

Esther Proficz